

VISÉ

# L'ASBL Agora a été une des premières à apporter des dons jusqu'à Cracovie

Ces derniers jours, les élans de solidarité envers l'Ukraine sont nombreux. L'ASBL liégeoise Agora a été parmi les premières à mettre sur pied une collecte et à acheminer à Cracovie les dons pour venir en aide aux réfugiés.

L'ASBL Agora, créée en 2002, organise régulièrement des voyages dans les camps de concentration et plus particulièrement en Pologne. À Cracovie, l'ASBL a pour personne de contact Magda, guide à Auschwitz. C'est ainsi que les personnes à la tête de cette organisation, ont rapidement été mises au courant de la situation sur place et qu'ils ont pris la décision de réaliser des collectes de biens pour venir en aide aux réfugiés qui débarquent dans l'ancienne capitale polonaise avec bien souvent, un simple sac sous le bras. Patrick Willems, co-initiateur du projet, revient avec nous sur cette aventure.

Depuis le début du conflit, nombreux sont les Ukrainiens qui ont pris la décision de quitter le pays. « Au début, on entendait parler du conflit, mais pas tant des familles qui quittaient le pays », explique Patrick. « Le dimanche 27 février, j'ai eu un premier contact avec Magda. Je lui ai demandé ce dont

elle avait besoin et ensuite tout est allé très vite. Rapidement, on a lancé un appel sur internet pour dire qu'on allait amener du matériel à Cracovie en indiquant ce dont on avait besoin. Le soir même, on avait 700 partages », ajoute-t-il.

## Huit véhicules chargés

Prévenus très tôt de la situation en Pologne, ils ont donc été dans les premiers à prévoir un convoi. C'est ainsi que 8 véhicules et 18 personnes sont partis la nuit du jeudi 3 au vendredi 4 mars. « La route n'a pas été facile. On est finalement arrivé vendredi à 20 heures à Cracovie. Même si Magda n'est pas du même avis, ce qui nous a choqués sur place, c'est l'organisation. Certains véhicules ont été directement transvasés dans d'autres camions. Deux d'entre eux ont pris le lendemain matin la direction de la frontière et deux autres la direction de Kiev », poursuit l'homme.



Patrick Willems. © L.S.

« Nous avons appris que la nuit de notre arrivée, six enfants étaient morts de froid dans les files à la frontière »

PATRICK WILLEMS  
Co-initiateur du projet

étonnés par l'accueil, ils ont également été marqués par ce qu'ils ont vu sur place. « Nous avons appris que la nuit de notre arrivée, six enfants étaient morts de froid dans les files à la frontière », poursuit-il. « Les bénévoles sont dévoués et toute la population tente de venir en aide aux familles qui arrivent. Les citoyens sont voués à eux-mêmes. Ça fait 14 jours que ça

difficile, ils commencent à s'essouffler », ajoute Patrick.

« Nous avons également été frappés par le calme des gens qui arrivaient, ils avaient l'air patients. Beaucoup étaient accrochés à leur téléphone pour essayer d'avoir des nouvelles de leurs proches. Ils sont des centaines à faire la file, ils semblent résignés, mais un peu perdus », précise ce témoin.

## Un choc

Face à cette situation, l'homme qui a réalisé de nombreux voyages mémorial à Auschwitz ne peut que faire un parallèle. « Magda expliquait : quand les trains arrivent, les gens descendent, ils sont dirigés vers un endroit pour être enregistrés et moi je dois dire que ça m'a explosé. Heureusement, la finalité c'est l'aide, mais ça reste des déportés qui n'ont pas choisi de quitter leur pays, même s'ils ne l'ont pas fait manu militari », clôturé-t-il.

Toutes les informations sur solidariteukraine.be ■

LAURA SALAMON



Le départ des camions. © Agora

## « A Cracovie, on est débordé depuis mardi »



Magda. © S.P.

En Pologne, la situation devient compliquée. « On est débordé depuis mardi soir », explique Magda, très active dans l'aide à Cracovie. « Pour la première fois, des enfants ont dû dormir par terre. De plus, nous sommes en train d'accueillir la deuxième vague de réfugiés qui eux ont vu leur habitation bombardée », ajoute-t-elle.

Elle développe : « Il existe d'importantes connexions entre Cracovie et l'Ukraine, donc les personnes qui arrivent ne veulent pas aller dans des petits villages chez l'habitant, elles veulent rester dans les grandes villes connectées et de préférence à Cracovie ».

« Toutes les aides qui ont été mises en place à Cracovie fonctionnent grâce aux réseaux sociaux. Tout tourne sur seulement deux groupes Facebook. Nous, nous faisons en sorte d'apporter le nécessaire aux mamans et aux enfants. On fixe les besoins et je le transmets à l'ASBL Agora par exemple », ajoute-t-elle.

Un nouveau convoi devrait quitter la Belgique avec entre autres des vêtements pour enfants à l'image des Schtroumpfs offerts par une entreprise. ■

L.S.

**LUNDI TOP CHEF**

TOUS LES LUNDIS  
DE DIFFUSION DE L'ÉMISSION  
**Menu spécial en accord avec le thème de l'émission du jour à 65€ avec Arnaud Delvenne.**

« nous recherchons un·e sommelier·e »

Un poste 4 étoiles dans un établissement historique de luxe au cœur de Liège.

Envoyez votre cv à [jobs@valkliege.be](mailto:jobs@valkliege.be)

VAN DER VALK  
**SÉLYS LIÈGE** HOTEL & SPA

04 222 94 94  
Mont St Martin 9/11 à Liège  
[hotelselys.be](http://hotelselys.be)

20010640

2001064072